



MASNAT

Formation, aide à la santé et participation au développement
dans la région de l'Azawagh (Niger)

114 Impasse Guilletière 38134 Saint Joseph de Rivière

Site internet : www.masnat.fr

Isalan N°63 septembre 2024

EDITORIAL

Du mois d'avril jusqu'à la mi-juillet, nous avons connu la sécheresse avec des températures ressenties frôlant les 45° la nuit, provoquant la détresse de nombreux animaux. Puis, fin juillet, nous avons dû faire face à des pluies dévastatrices : maisons en banco effondrées, routes coupées du fait de l'effondrement des ponts etc.



Moutons en détresse



Chamelons en détresse



Inondations

La situation climatique ajoutée à la situation du pays rend la population encore plus vulnérable et provoque la cherté des produits de base. La population vit une période très difficile.

Toutefois, les pluies ont permis à l'herbe de pousser et aux mares de se remplir. L'année s'annonce favorable pour les éleveurs et les agriculteurs car il y aura du pâturage et les cultures sous pluie promettent des bons résultats. Selon les anciens « *imgharans* », *ça sera « aouatey ihossayen »*, « une année bonne ».



*Avec l'eau les plaines
deviennent vertes*



*Quand le pâturage est bon, les vaches
sont contentes*

Je profite de cet éditorial pour vous annoncer une triste nouvelle.



Léon CARMINATI, membre très actif de l'Association MASNAT, nous a quitté en juillet.

Avec Léon, sa femme Yvette et leurs amis de marche Pierre et Christiane PAUGET ainsi qu'avec Martine, la fille d'Alfred POUYE (qui fut le fondateur de MASNAT), j'avais organisé un voyage exceptionnel dans le Massif de l'Aïr et dans le Ténéré. Léon et Yvette Carminati ont ensuite effectué, avec les PAUGET, plusieurs séjours à la ferme d'Abalak. Léon a été également un des grands donateurs de la ferme de Tahoua. Tous les coopérateurs des deux fermes s'associent à moi pour lui dire qu'il reste et restera toujours

dans nos cœurs. Léon, on ne t'oublie pas.

La coopérative de femmes à Abalak

Le bâtiment, résistant aux intempéries (béton à la place du pisé ou du banco) est équipé de panneaux solaires pour faire tourner le matériel indispensable au bon fonctionnement de la coopérative : ventilateur, frigidaire/ congélateur, machines à coudre.

La vingtaine de femmes membres de la coopérative, se mobilisent pour faire fonctionner la partie boutique. Elles se sont mises en lien avec des grossistes de Tahoua et sont désormais en capacité de vendre des produits alimentaires (riz, mil, pâtes alimentaires, sucre, thé, huile, sel, boissons fraîches, biscuits, arachides etc..., ainsi que des produits non alimentaires (nattes, chaussures, foulards etc.)



Equipe du bureau de la boutique



TMENOT, la présidente de Tadrouit : « *La plupart des femmes, membres de la coopérative, savent, grâce à Assihar, lire et écrire mais elles doivent suivre une petite formation pour apprendre à tenir une caisse et assurer la comptabilité de base. MASNAT*

a programmé la formation en octobre. Les femmes du village sont très contentes d'avoir des produits de première nécessité disponibles. »

Pour la partie couture, les 3 machines sont en commande. Le but de l'atelier couture est de répondre à la demande de clients désireux de se faire confectionner ou broder des vêtements sur place sans se déplacer à Tahoua. L'activité couture se concentrera à l'approche des fêtes telles que la fête du Mouloud, la rupture du Ramadan, la fête du mouton.

Les projets pour l'avenir

Bien entendu, Masnat continuera à soutenir la la Médiathèque à hauteur de 1200 €, le musée à hauteur de 1500 € par an, ainsi que **Almoustapha Mahmoudoune** qui rentre en deuxième année à l'école de santé de Tahoua pour obtenir une licence en soins infirmiers et **Tamalat Assabik** qui entre en deuxième année à l'université de Tahoua pour obtenir une licence et un master dans le domaine de l'éducation.

Lors de l'Assemblée Générale, nous avons longuement débattu de l'évolution de Masnat. Le temps des grands projets tels que le fonçage de puits profonds ou la création des fermes est révolu au vu de nos moyens et du contexte actuel. Le débat s'est concentré sur le soutien aux étudiants.

Pendant des années, nous avons accompagné des étudiants pour qu'ils acquièrent, en France, une formation qu'ils ne pouvaient pas obtenir au Niger. Pour des raisons culturelles, il n'était pas envisageable d'envoyer des jeunes filles faire des études en France. Puis, compte tenu des difficultés de l'accompagnement d'étudiants en France, nous avons décidé de soutenir les étudiants ayant la possibilité de suivre leurs études au Niger. Sur l'ensemble des étudiants soutenus durant toutes ces années, il n'y a eu que deux jeunes filles : Fati et Tamalat Assabik.

Des adhérents présents à l'AG sont intervenus pour dire à quel point le témoignage de Fati dans le n° 62 d'Isalan les avaient marqués et pour lancer l'idée de créer un fonds réservé aux jeunes filles bachelières désireuses de poursuivre des études au Niger.

Cette option a été retenue par le bureau de Masnat car le Niger manque cruellement d'enseignantes, de personnel de santé, autant de professions ouvertes aux femmes.

Masnat a décidé de s'engager dans un nouveau projet consistant à financer, pendant une période de 2, 3 et exceptionnellement 5 ans, les études supérieures de jeunes filles selon les critères suivants : elles doivent être titulaires d'un bac obtenu dans l'un ou l'autre des 3 lycées d'Abalak, être désireuses de poursuivre des études à Tahoua ou à Niamey et appartenir à des familles modestes. Enquête faite auprès des responsables de l'éducation, 16 jeunes filles ont réussi leur bac en 2024 (12 bac littéraire, 4 bac scientifiques). Abalak étant une petite ville, il est facile d'identifier celles d'entre elles qui souhaiteraient s'engager dans des études supérieures mais qui ne peuvent pas en raison des faibles moyens de leur famille.

Nous espérons que ce nouveau projet en faveur de la promotion des femmes de l'Azawagh Sud rencontre l'adhésion des adhérents de Masnat.

Nous vous sollicitons pour alimenter un fonds spécial sachant qu'il faut compter environ

1 100€ par an pour des études universitaires à Tahoua et 1 350€ par an à Niamey. Selon le lieu de formation et la durée des études, les sommes à provisionner vont varier :entre 2 200€ (deux ans d'études) et 2 400 € (trois ans d'études) si les études ont lieu à Tahoua et entre 2 700€ (deux ans d'études) et 4 050€ (trois ans d'études) si les études ont lieu à Niamey.

Nous comptons sur vous